

## Homélie du dimanche 18 février 2024

### (1<sup>e</sup> dimanche de Carême – Année B)

« Dans le désert, Jésus resta 40 jours, tenté par Satan ». Nous admirons ici l'esprit de synthèse de saint Marc ! Nous aurions sans doute aimé, comme les années précédentes, écouter l'Évangile des tentations de Jésus au désert chez saint Matthieu ou chez saint Luc qui est davantage développé. Nous aurions sans doute aimé réentendre ces 3 tentations qui résument les tentations auxquelles nous sommes généralement soumis et nous rappeler comment le Christ remporte la victoire contre ces tentations par la parole de Dieu, en refusant tout dialogue avec le démon ! Mais nous avons seulement cette phrase bien brève « dans le désert, Jésus resta 40 jours, tenté par Satan ». Même si nous avons là une phrase très brève, il me semble qu'elle résume parfaitement ce que nous allons vivre durant ce temps de Carême. Il y a tout dans cette phrase, et je voudrais simplement m'arrêter sur cette phrase en la commentant avec vous.

**Tout d'abord « dans le désert » !** Cela nous rappelle que nos 40 jours de Carême sont un temps de désert. Or rappelons-nous, dans la tradition biblique, le désert, avant d'être le lieu où il n'y a rien, où il n'y a pas de vie, c'est le lieu de la rencontre avec Dieu. Rappelons-nous de notre histoire sainte, quand le peuple hébreu sort de l'esclavage d'Égypte, traverse la Mer Rouge et passe ensuite 40 ans dans le désert, le temps d'apprendre à vivre cette relation nouvelle avec Dieu. C'est le prophète Osée qui met cette belle parole dans la bouche de Dieu : « C'est pourquoi mon épouse infidèle, je la séduirai, je l'entraînerai au désert et je lui parlerai cœur à cœur ». Le désert, chers frères et sœurs, c'est avant tout ce lieu du cœur à cœur avec Dieu. Notre Carême, s'il se vit dans la spiritualité du désert, est ce lieu du cœur à cœur avec Dieu. C'est cela qui est premier, c'est cela que nous voulons retrouver. Or nous voyons bien que pour vivre ce cœur à cœur, il nous faut vivre un certain nombre de dépouillements, comme le peuple hébreu dans le désert, ce peuple encore trop attaché à ses anciennes habitudes, qui a du mal à se satisfaire de la nourriture que Dieu lui donne dans le désert, qui pense aux concombres, aux tomates, à tous ces bons fruits qu'ils avaient en Égypte mais oubliant qu'ils étaient esclaves en Égypte. Nous aussi, nous avons à vivre un certain dépouillement. Lorsque nous partons au désert, nous sommes appelés à nous dépouiller de ce qui est superflu pour se recentrer sur l'essentiel. Par exemple, lorsque nous partons dans le désert il y a une chose qu'on ne prend pas, c'est sa tablette ou son téléphone portable ! Pas de réseau, pas de quoi les recharger, ça ne sert donc strictement à rien. De quoi nous faire méditer sur l'usage de nos écrans pendant ce temps du Carême, sur ces instruments qui rendent notre vie très facile, mais aussi nous rendent profondément dépendants et nous empêchent souvent de trouver du temps pour le Seigneur et pour les autres. « Je n'ai pas le temps ! » disons-nous si souvent ! Mais si nous mesurons le temps que nous passons sur nos tablettes et nos écrans, nous pouvons trouver du temps pour le Seigneur et pour les autres. Nous sommes donc invités à nous dépouiller de ce qui est superflu pour ne garder que l'essentiel, parce que lorsque je suis dans le désert, je ne peux emporter avec moi que l'essentiel, que ce qui est important : de quoi me couvrir de la chaleur du soleil pendant le jour, de quoi me protéger du grand froid de la nuit, de quoi me nourrir et m'abreuver. Chers frères et sœurs, ce dépouillement que nous sommes invités à vivre, il nous faut le vivre non pas parce qu'il est un but en soi, mais parce qu'il va nous permettre de redécouvrir ce cœur à cœur avec le Seigneur. C'est la condition pour retrouver ce cœur à cœur. Or nous voyons combien il y a un combat à mener pour nous dépouiller, pour nous détacher de ce qui a pris trop de place au fil du temps et qui est devenu superflu. Il y a un combat spirituel, et donc s'il y a un combat spirituel, il y a un ennemi !

**C'est ce que dit saint Marc « dans le désert Jésus est tenté par Satan ».** Voilà l'ennemi que nous allons affronter durant ce temps du Carême. Il se camoufle, il se cache. Baudelaire disait « la plus grande réussite de Satan c'est d'avoir réussi à nous faire croire qu'il n'existait pas ». Il est très fort, il

est très malin ! Bien sûr, en le nommant, il ne s'agit pas de lui donner trop de place ou trop d'importance, il ne s'agit pas de le voir partout, mais il ne s'agit pas non plus de l'ignorer. Il s'agit de le nommer tout simplement ! Rassurons-nous, Satan ne s'intéresse qu'aux gros poissons ! Les petits poissons ne l'intéressent guère. Le petit poisson, c'est l'âme qui tombe de péché mortel en péché mortel, qui bien installée dans ses péchés ne cherche pas à se convertir. Si nous sommes dans ces dispositions, nous n'intéressons pas Satan, parce que Satan sait très bien que l'âme soumise à la recherche des plaisirs de ce monde tombe toute seule, s'abîme toute seule, Satan n'a rien à faire. L'âme qui va intéresser Satan, notre ennemi, c'est en revanche l'âme qui cherche à se convertir et à revenir vers le Seigneur, qui cherche à prendre des résolutions de Carême par exemple. Ne soyons pas étonnés, chers frères et sœurs, si le mercredi des Cendres, alors que nous avons décidé de jeûner, une énorme envie de côte de bœuf est apparue dans notre esprit ! Ne soyons pas étonnés, chers frères et sœurs, si, ayant pris des bonnes résolutions en ce début de Carême, nous tombons au bout de quelques jours ! Satan est patient ! Il est là, tapi dans l'ombre, prêt à se jeter sur sa proie et donc il est capable de nous laisser démarrer notre Carême avec toutes nos bonnes résolutions et nous attaquer ensuite en passant par nos faiblesses, nos limites, nos failles. Il nous attaquera là où on ne l'attend pas et il peut nous faire tomber parce qu'il est plus malin que nous ! Notre ennemi a une botte secrète, une arme secrète qui nous fait systématiquement tomber, ça s'appelle le découragement. C'est très facile pour lui ! Il lui suffit, utilisant nos failles, nos limites, de nous faire tomber une fois, une seule défaite, un seul échec et, parce que nous nous sommes appuyés uniquement sur nos propres forces et non pas sur la force qui vient de Dieu, nous tombons ! Et parce que nous nous sentons nuls, nous sentons que nous n'y arriverons pas, alors nous abandonnons la scène du combat ! Satan a gagné, il nous a juste fait glisser, il a juste mis une peau de banane sur notre chemin, on a glissé, on est tombé et on a choisi de ne pas se relever. Chers frères et sœurs, soyons plus malins que le Malin, connaissons cette botte secrète de Satan qui nous fait tomber et, lorsque nous sommes guettés par le découragement, ne tombons pas dans son piège ! Chers frères et sœurs, durant ce temps de Carême, face à Satan, face à cet ennemi invisible, camouflé, nous sommes invités à rester vigilants, à ne pas être présomptueux de nos forces mais à mettre toutes nos forces dans le Seigneur. Il nous faut entretenir la « garde du cœur ». La garde du cœur, c'est cette muraille de fortification qui doit entourer notre âme, cette prudence que nous avons à avoir pour ne pas se mettre dans une situation de péché, cette vigilance pour se rappeler que le Malin, qui est plus malin que nous, connaissant toutes nos failles, saura nous attaquer là où nous avons oublié d'entretenir cette garde du cœur.

**Enfin 3ème aspect de cette phrase de saint Marc « Jésus reste 40 jours dans le désert ».** Il y a dans ce petit verbe « rester » toute l'expression de la stabilité, de l'enracinement. Jésus n'abandonne pas le combat, Jésus se bat jusqu'au bout, Jésus persévère et sort victorieux de ce combat. Si Jésus mène ce combat dans le désert, face à Satan, ce n'est pas simplement parce qu'il vit une petite retraite spirituelle avant de vivre son ministère public, il est au cœur de sa mission qui est de vaincre Satan. Rappelons-nous, là où Satan intervient la première fois dans la Bible, c'est au moment de la Création, dans ce jardin merveilleux du paradis terrestre, où vit Adam : Adam est entouré des bêtes sauvages mais il vit en harmonie avec elles, il est servi par les anges et il va aussi être tenté par Satan. Dans ce combat, Adam va échouer et le jardin du paradis terrestre va devenir un désert, ce désert de nos cœurs que nous connaissons si bien. Pourtant c'est là, dans ce désert, que Jésus vient mener le combat. Dans ce désert, il est entouré des bêtes sauvages, il est servi par les anges, il va être aussi tenté par Satan, mais il sort victorieux de ce combat. Pourquoi ? Cela nous est montré plus précisément chez saint Luc et chez saint Matthieu : il ne discute pas avec Satan. Chers frères et sœurs, lorsque nous commençons à dialoguer avec la voix du mal, nous avons déjà perdu. Jésus ne dialogue pas avec Satan : à chaque fois, il lui répond avec la parole de Dieu et c'est ainsi qu'il remporte la victoire. Or, cette victoire nous est acquise, nous y sommes associés par le baptême. Nous avons eu cette grande grâce aujourd'hui de vivre l'entrée en catéchuménat d'Emma et Keylia : en entrant ainsi sur ce chemin vers le baptême, elles nous rappellent que le baptême, ce n'est pas rien, chers frères et sœurs. Nous avons été associés depuis le jour de notre baptême à cette victoire de Jésus, nous avons été plongés dans la mort et dans la résurrection du Christ, qui est la victoire du Christ. Autrement dit, la victoire que le Christ a

remportée sur Satan nous est acquise, nous pouvons y être associés. Certes, Satan est encore capable de faire du mal malgré cette victoire, mais Satan est comme un général vaincu, qui bat en retraite, il a déjà perdu mais il est encore capable de se battre et de nous infliger encore une défaite, un échec mais il a déjà perdu la victoire finale. Chers frères et sœurs, par notre baptême nous sommes déjà associés à cette victoire du Christ et lorsque dans le Carême nous sommes invités à vivre toutes ces ascèses, en particulier les 3 piliers du Carême - la pénitence, la prière, le partage -, ce n'est pas pour que nous soyons plus forts humainement, mais c'est pour que nous puissions nous associer, par amour justement, à cette victoire du Christ. C'est parce que nous vivons tous ces efforts, cette ascèse, avec amour, par amour pour le Christ, que nous sommes unis plus étroitement à la victoire du Christ.

Chers frères et sœurs, le disciple n'est pas plus grand que le maître. Jésus est resté 40 jours dans le désert, tenté par Satan. Nous aussi, nous passerons par là. Mais nous en sommes certains, le Christ a déjà vaincu. Durant cette eucharistie, faisons mémoire de notre baptême, pour nous rappeler que la victoire nous est déjà acquise et que nous n'avons pas à craindre les tentations du Démon durant notre Carême. Je vous invite aussi dans votre prière à porter les catéchumènes de notre paroisse et particulièrement en ce jour Emma et Keylia. Amen.